

Combien de temps, dure la Longanimité ?

« Mais toi, Seigneur ! Tu es un Dieu miséricordieux et faisant grâce, lent à la colère, grand en bonté et en vérité »

(Psaumes 86:15).

J'ai souvent raconté l'histoire d'un frère qui a passé beaucoup de temps à écrire une lettre à un autre frère en Christ, qu'il trouvait particulièrement difficile. Il sentait le besoin de lui dire quelques vérités. Lorsqu'il a fièrement présenté la lettre à sa femme pour qu'elle l'examine, elle l'a lue attentivement et dit : « C'est une lettre très bien écrite. Maintenant, déchire-la et jette-la au feu ! » Il a eu la sagesse de suivre son conseil avisé. Lorsque les gens nous taquent, nous irritent et nous agacent, nous essayons généralement de maîtriser nos sentiments. Si le problème persiste, nous exprimons ouvertement notre irritation et notre agacement ou nous nous plaignons auprès des autres. Finalement, nous perdons notre sang-froid. Certains d'entre nous traversent cette séquence d'événements plus rapidement que d'autres. Certains oublient même complètement les deux premières étapes et perdent immédiatement leur sang-froid ! Un tel comportement peut semer des « racines d'amertume » (Hébreux 12.15) et se propager comme de la mauvaise herbe dans un jardin, gâchant les relations et nuisant à la communion.

En présence de Dieu, nous découvrons, comme le psalmiste, qu'il est « miséricordieux et faisant grâce, lent à la colère, grand en bonté et en vérité ». Notre relation avec Dieu détermine notre relation avec les autres. C'est en présence de Dieu que nous apprenons la patience et la compréhension du Sauveur. Au lieu de tenter désespérément de contrôler notre mauvaise volonté, nous commençons à agir envers les autres comme Dieu, en Christ, agit envers nous. Un tel développement spirituel nous aide à ne pas ignorer les difficultés, mais à rechercher leur solution avec sagesse et humilité : « Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de l'appel dont vous a été appelés, avec toute humilité et douceur, avec longanimité, vous supportant l'un l'autre dans l'amour, vous appliquant à garder l'unité de l'Esprit par le lien de la paix » (Éphésiens 4:1-3).

Dans le Nouveau Testament, deux mots clés sont utilisés pour désigner la patience. Ils expriment la patience dans l'épreuve et la tolérance envers les personnes difficiles. Le mot utilisé par Paul pour décrire le fruit de l'Esprit dans Galates 5:22 est plus souvent utilisé pour souligner la patience envers les autres. Il s'agit de la pensée de la longanimité. L'expérience de l'amour, de la joie et de la paix de Dieu dans nos cœurs nous permet de faire preuve de longanimité envers les autres.

L'apôtre Pierre aimait dire ce qu'il pensait. Dans Matthieu 18:21, il a demandé au Seigneur combien de fois il devait pardonner à son frère. Le Seigneur ne lui a pas enseigné seulement l'étendue du pardon, mais Jésus a prouvé sa

profondeur et sa réalité dans la vie de Pierre lui-même. Alors qu'il était un vieil homme approchant la mort, il écrit dans le dernier chapitre de sa dernière lettre au sujet du retour du Seigneur et de la façon dont les gens se moqueraient et diraient : « Où est la promesse de sa venue ? » Puis il explique : « Le Seigneur ne tarde pas pour ce qui concerne la promesse, comme quelques-uns estiment qu'il y a du retardement ; mais il est patient envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance » (2 Pierre 3:9). Remarquez ces mots : « Il est patient envers vous ». L'âge de Pierre n'a pas diminué ses souvenirs du Seigneur Jésus ; il les a aiguisés. Il se souvenait très clairement d'avoir vu le Seigneur Jésus sur la montagne de la transfiguration et d'avoir entendu la voix du Père disant : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai trouvé mon plaisir ; écoutez-le ! » (Matthieu 17:5). Pierre est passé de l'homme effronté et sûr de lui-même à l'humble berger attentionné du troupeau de Dieu qu'il est devenu. Pierre a connu de première main la longanimité du Seigneur envers lui. Il n'a jamais demandé combien de temps devait durer cette longanimité. Au lieu de cela, il nous a tournés vers notre Dieu qui est « miséricordieux et faisant grâce, lent à la colère, grand en bonté et en vérité ».

Gordon D. Kell